

Agenda INCA

Édito

2 concerts nous attendent ...



Martín NERI
Auteur compositeur argentin
Vendredi 6 octobre 2023 à 20h30
Bar Associatif Expression Libre
33 avenue Marie de Champagne
10000 TROYES
Entrée libre

Guitariste, compositeur et interprète argentin, Martín Neri commencera sa tournée en Europe par Troyes, accueilli par l'association INCA et le bar associatif Expression Libre. Du folklore argentin aux compositions poétiques, il nous convie à partager un beau moment intimiste et chaleureux.

Vendredi 6 octobre à 20h30



Le monde entier a commémoré le 11 septembre dernier le funeste événement qui, il y a 50 ans, faisait basculer le Chili dans une sombre et longue période. Nous devons à notre tour nous rappeler ... INCA dont l'histoire est si étroitement liée au Chili, à ces familles fuyant la dictature, se réfugiant dans l'Aube et créant notre association avec quelques Français bouleversés par ce chaos outre atlantique ...

Mais INCA ce sont aussi et surtout de beaux moments conviviaux et amicaux et c'est ainsi que nous commencerons ce dernier trimestre par 2 rendez-vous musicaux : des artistes argentins qui parcourent l'Europe et ne manquent pas de faire une halte à Troyes ... une grande chance pour nous tous ! A très bientôt donc !

Caroline

Le 2 novembre à 20h30 au Bar Associatif Expression Libre



« Faire du violoncelle un protagoniste de notre musique populaire » Ainsi naquit l'extraordinaire histoire du duo Chechelós, 2 violoncellistes argentins qui, malgré une formation très classique, décident en 2015 de sublimer leur instrument dans un répertoire folklorique et populaire sur les rythmes de cha-

carera, de zamba ou de gato ! Leur audace fut accueillie chaleureusement, « véritable révélation » lit-on dans la presse et dès 2016 ils se voient attribuer 2 récompenses prestigieuses du folklore argentin : le prix Pre Chaya puis la Revelacion Cosquin en 2017.



Mais ce n'est pas tout car que serait le folklore argentin sans le chant ? alors Ramiro et Mauro chantent aussi, deux belles voix qui ne font qu'une sur les beaux textes et les magnifiques mélodies des chansons argentines... Un régal absolu ! Leurs concerts sont un savoureux dialogue avec le public, le tout avec talent et humour !

Mauro Sarachian a suivi ses études musicales et de violoncelle en Argentine puis est parti en Europe pour se perfectionner (au Liceo de Barcelone et au Koninklijk conservatorium de Bruxelles). Il est professeur de musique populaire en Argentine.



Ramiro Zarate Gigli, professeur de violoncelle populaire à l'université de Rio Negro en Argentine. Il prépare un livre sur la « grammaire musicale appliquée au violoncelle » qui sortira en 2024.

Boutique éphémère aux Adelphe

44 rue du général Saussier à Troyes

Samedi **2 décembre**, nous tiendrons notre boutique d'articles latinos (bijoux, lainages, sacs, etc.) en compagnie des « amis de Gagna ».



Récit de voyage en Colombie par *Richard Chaudron* (2ème partie)

Medellín.



Un nom de ville qu'on prononce toujours avec un certain effroi. Parce qu'elle a longtemps eu la réputation d'être « chaude ». Ce n'était pas qu'une réputation d'ailleurs. Grande ville étagée ses « barrios » de part et d'autre du fleuve du même nom, elle devint le siège d'un des deux plus grands cartels de la drogue (l'autre étant basé à Cali) organisant, telle une multinationale, la commercialisation de la vente de la cocaïne vers le monde entier mais d'abord vers les USA.

A sa tête un certain Pablo Escobar, septième fortune du monde à la fin des années 90.



Nous visitons Comuna 13, avec Antonin, jeune haut-marnais installé depuis

quelques mois à une quarantaine de km de la ville, après avoir rencontré une colombe.

Comuna 13 est un ancien quartier dangereux de Medellín dans lequel Escobar recrutait ses tueurs. En 2002, ce quartier où sévissaient guérillas, trafiquants, paramilitaires et militaires, fut « nettoyé » par les paramilitaires disposant d'une carte blanche de l'armée et du pouvoir. Un carnage, avec morts, assassinats et disparitions par centaines. Et une municipalité moins stupide que d'autres entreprit de désenclaver ce quartier aux moyens de transports modernes. On y construisit des centaines de mètres d'escalators. On fit appel à des artistes qui purent exploiter le potentiel



offert par des murs sans âmes. Et ce quartier est devenu le plus touristique de cette grande ville. Le mont Saint-Michel sans brume, sans la Mère Poulard, un peu « destroy » mais très coloré et joyeux avec cafés, commerces, groupes de musiques, casquettes et tee-shirt en hommage à Escobar qui avait su « niquer » le système et même parfois investir dans le social.

La Colombie est un pays étonnant, magnifique, riche, montagneux, tropical, amazonien, sonore, paysan, urbain, un pays de coccagne marqué depuis bien longtemps par la violence.

Longtemps, Conservateurs et Libéraux - c'est leurs noms - se sont affrontés dans les urnes mais aussi sur tous les terrains pour le pouvoir, pour ou contre les réformes avec plus ou moins de civilité. C'est plus récemment que cette violence s'est transformée avec l'apparition de mouvements de guérillas plus marqués à gauche, les Farc, le M 19, l'ELN, ... castroïste, socialiste, maoïste.

Jean-Michel Blanquer, l'ex ministre de l'éducation et spécialiste de la Colombie, y voit des combats liés à la guerre froide : à mon sens dans ce pays, hors les considérations géopolitiques, il y avait pour les paysans en attente de réformes agraires, les travailleurs misérables et sans droits, les intellectuels, bien des raisons de se révolter et de prendre les armes. Evidemment, la cocaïne n'a pas encouragé la vertu : il fallait financer le combat.

Contrairement à d'autres pays, une certaine démocratie de façade a presque toujours survécu. La Colombie n'est pas la Bolivie ou le Pérou (elle a connu peu de coups d'état ...). Elle est dotée d'une « bonne grosse armée » qui, comme dans les autres pays du continent, combat d'abord son peuple et surtout, délégué, le plus souvent dans l'ombre, le sale boulot aux forces paramilitaires qui se sont unifiées dans les années 90, violentes, écerveillée, barbares au service d'intérêts obscurs, de « la démocratie, contre le communisme et de la propriété privée » et aussi très impliquée dans le narco trafic.

En mai, pendant notre séjour, un ancien chef de groupe militaire emprisonné aux USA pour trafic de drogue, a reconnu être responsable de la mort de 500 villageois, incinérés dans des fours crématoires .

Salento et la zone caféière

Pour amorcer, le retour et poursuivre la boucle qui nous ramènera vers Bogota, nous

roulons vers le sud-ouest, vers une assez grande ville peu touristique, Manizales, bien intéressante à ce titre. Comme souvent ici, des collines et des télécabines (l'entreprise iséroise Poma semble avoir gagné les nombreux marchés colombiens), des gens curieux, sympathiques, un employé dans le petit hôtel qui cultive le look et l'amabilité de Kim Jong Un et la rue du Tango.

Dans cette partie de la Colombie, l'immense Carlos Gardel - dont Montevideo l'uruguayenne et Toulouse, la Française, se disputent l'origine - mort près d'ici dans un acci-



dent d'avion en 1935, trône à l'arrière-plan de chaque cabaret. En pleine semaine, à l'heure de notre petite bière « Aguilar light », un moment partagé et voyeur dans un des petits cabarets de cette rue. Des couples jeunes ou âgés, quelques « vieux » fringués et fins danseurs viennent tricoter, jambes contre jambes, d'élégantes figures sur le parquet et puis s'en vont.

Un grand bain pour faire plaisir à mon associée et amie dans des eaux thermales très chaudes à quelques kilomètres. Et « on the road again » vers la zone caféière.

À près de 2000 m, entre douceur, chaleur et humidité, Salento, autre petite ville coloniale très touristique, aux ciels incertains et aux portes gaiement colorées, se situe au cœur du triangle du café. C'est d'ici qu'on peut visiter les plantations ainsi que la célèbre vallée de la Cocora.

Paradoxalement, le Colombien, pourtant 3ème producteur du monde, ne buvait, jusqu'ici, qu'un café « tinto », léger et passe partout. Aujourd'hui, avec le développement du tourisme et de boutiques « classes », on en trouve de très bons partout.

C'est une toute petite hacienda produisant un arábica bio, en permaculture, que nous visiterons. Le divin haricot (qui n'en est pas un) pousse en bosquets à l'ombre des bananiers et des yuccas, les agrumes attirant les insectes nuisibles. En quelques mois, le grain



bien rouge est mis à sécher puis à torrifier.

On se perdra ensuite dans de magnifiques chemins comme on se perdra le lendemain, non sans avoir emprunté les célèbres jeeps militaires locales - les willys - dans la vallée très humide de la Cocora prise à l'envers par erreur, sous des



tombes d'eau tiède, pendant 3 heures afin de donner un peu de sel à nos plates aventures. Cette magnifique vallée, aux multiples nuances de vert et de gris, abrite les célèbres « palmiers de cire » de 60 à 80 mètres dont le bois n'est pas exploitable sinon autrefois, pour en extraire la cire. Au moins décorent-ils.

Après 3 ou 4 jours ici et quelques visites dans un café tenu par un amateur de littérature française, nous repartons sur des routes saturées, victimes de glissements de terrain et toujours en travaux, vers la grande ville de Santé Fé de Bogota, en plaine, puis à l'assaut de la Cordillère car Bogota culmine à plus de 2600m.

Quelques achats, quelques longues promenades pour profiter de nos derniers moments ici.

En conclusion

On a entrepris tardivement ce beau voyage en raison de la réputation du pays : insécurité permanente, présence des guérillas, enlèvements (Ingrid Betancourt parmi tant d'autres, moins « politiques »), assassinats, violence de tueurs paramilitaires, narcotrafic et forte délinquance.

La Colombie est un pays de colombes parfois, parce que « la gente » se montre la plupart du temps aidante, joyeuse et enjouée ; c'est aussi un pays de rapaces, car la préoccupation des plus riches est bien de le devenir davantage et de placer ses fonds aux origines diverses un peu plus au nord. Elle demeure l'un des pays les plus inégalitaires du monde.

Mais elle ne figure plus parmi les pays les plus dangereux : le Mexique voire le Guatemala, pour évoquer des pays de la même sphère, sont bien plus hauts dans le classement (selon la revue Géo). Les tentatives de certains présidents, pas de tous, pour rétablir un peu de concorde, ont quand même porté leurs fruits même si, sans réformes consistantes, le retour des violences demeure probable.

La Colombie semble devenir un nouvel eldorado touristique.

Car elle nourrit positivement et depuis longtemps, nos imaginaires : l'Or, le café, Garcia Marqués, Botero, le cyclisme, les émeraudes, les musiques (nombreuses et omniprésentes : cumbia, vallenato, etc.).

2 fois grande que la France, amazonienne, montagnarde, caribéenne, pacifique, sensuelle, diverse, métissée, « excessive » comme un roman de Garcia Marquez ou une toile de Botero, la Colombie baptisée d'abord « nouvelle Grenade », portait, hélas, la promesse d'une histoire « explosive ».

Vous l'avez compris, on a été passionnés par ce pays. Comme par les autres du continent, d'ailleurs. Et la passion ça se partage !

Richard avec la complicité de Brigitte, co-voyageuse. Landaise d'origine haut-marnaise.

Repères : Sources Ritimo

Superficie : 1,14 millions de km² (2 fois la France).

Population : environ 52 millions d'habitants

Population urbaine : 76,4 %

Densité de population : 45 hab/km² environ.

Langue officielle : Espagnol, 85 langues autochtones.

Régime : République (démocratie présidentielle)

Président depuis 2022 : Gustavo Petro, centre gauche

Mortalité infantile : 16,3 ‰

Espérance de vie : femmes 77 ans – hommes 70 ans, approx.

Nombre de médecins pour 1000 hab. : 1,57

Taux de natalité : 14,76 ‰

Taux de chômage : 8,95% chiffre très anecdotique

(secteur informel important)

Alphabétisation : 98,66 % (estimation)

Indice de développement humain : 0.727

Monnaie : peso colombien

Les populations colombiennes

Parmi les pays andins (Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou), la Colombie est celui qui est le plus métissé (plus de 70 % de la population). En pourcentage de la population totale, les non métissés sont les Amérindiens (2 à 3 %) et suivant leurs origines, les Européens

(20 %) et les Africains (4 à 5 %). Les communautés afrocolombiennes sont surtout présentes près des côtes pacifique et atlantique. Elles incluent des métis et leur évaluation reste imprécise : de 18 % à 26 % selon les organismes officiels colombiens et même 33 % d'après ces communautés. (Source : Université de Laval au Québec).

Un pays d'une grande richesse

Dans ce pays disposant de façades maritimes sur la Mer des Caraïbes et sur l'océan Pacifique, on distingue des plaines côtières, de grandes plaines orientales (savanes au Nord, forêt amazonienne au Sud,) et une partie centrale, la plus peuplée, les Andes comprenant trois cordillères avec des sommets de plus de 5000 m et de hautes plaines.

Cette diversité géographique se traduit par une très grande variété de climats favorables non seulement à toutes les cultures d'exportations comme le café (2ème producteur mondial) ou les bananes, mais aussi aux cultures de pays plus tempérés. A cette richesse exceptionnelle vient s'ajouter, une très grande richesse du sous-sol, avec notamment du charbon (un des gisements les plus riches du monde), du pétrole et du gaz naturel. Enfin, les trois cordillères sont d'énormes ré-

servoirs d'énergie hydro-électrique. L'accès aux deux mers a favorisé l'arrivée des conquérants et les échanges avec l'Amérique du Nord. Les Etats-Unis sont les premiers clients et les premiers fournisseurs de la Colombie.

La priorité donnée aux grandes monocultures d'exportation s'est traduite par la disparition de nombreuses petites cultures vivrières diversifiées. Ce qui fait que la Colombie est amenée à importer des produits agricoles qu'elle pourrait produire. Cela s'est accompagné d'un exode rural très élevé et d'une urbanisation excessive.

En 2016, la croissance du PIB s'est établie à 2%, dans le peloton de tête régional des principales économies, derrière le Pérou. Malgré ces richesses, un tiers de la population colombienne vit en-dessous du seuil de pauvreté. Les taux de pauvreté sont beaucoup plus élevés parmi les populations afrocolombiennes. La société colombienne est très inégalitaire : elle arrive en deuxième position en Amérique du Sud (après le Brésil). La pandémie a beaucoup tué et fait naître une nouvelle récession.

Richard

11 septembre 1973-11 septembre 2003 ... retour, 50 ans après, sur le coup d'Etat militaire au Chili



Nouveaux Espaces
Latinos

Marie France

Coup d'État au Chili: Il y a 50 ans, la France recevait "à bras ouverts" les exilés sud-américains

2 min - AFP



Il y a cinquante ans naissait "Marie-France"... au milieu d'un coup d'État au Chili qui poussa sa famille à fuir, raconte à l'AFP sa mère, qui comme des milliers d'autres Sud-Américains, se remémore l'accueil chaleureux que lui

CHRONIQUES

La ville commémore les 50 ans du coup d'état au Chili et la disparition de Salvador Allende

1 min



La dépêche—Ramonville

Au Chili, 50 ans pour condamner les assassins du chanteur Victor Jara

2 min - François-Xavier Gomez



Libération

Un long marathon judiciaire a pris fin lundi 28 août au Chili, avec la confirmation par la Cour suprême des condamnations prononcées en 2018 à l'encontre de sept anciens soldats jugés coupables de l'assassinat, en 1973, du chanteur Victor Jara, au lendemain du coup d'État militaire du général Pinochet. Ces militaires à la retraite, aujourd'hui âgés de 73 ans à 85 ans, purgeront des peines de huit à vingt-cinq années de détention. Libres jusqu'à présent, ils devront entrer en prison. Trois autres accusés sont morts avant la



Vocable



Negpos—Nîmes

NegPos, centre d'art et de photographie à Nîmes propose des manifestations « Chili 50 ans »

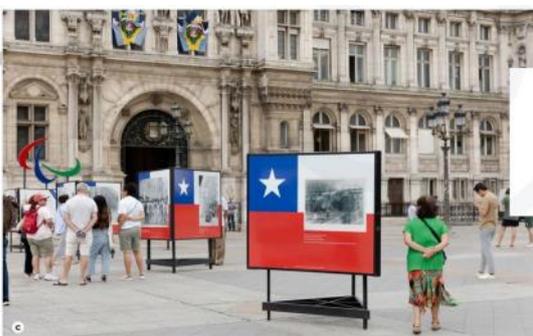
Implanté à Nîmes depuis 1997, NegPos Centre d'art et de photographie, dirigé par Patrice Loubon, est conçu comme un lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations afin de développer la culture photographique auprès du plus grand nombre et de soutenir la recherche-crédation. Chili 50 ans, images d'une transformation soc [...]

Cent photos pour les 50 ans du coup d'Etat au Chili au Château d'Eau

3 min



La Dépêche—Toulouse



Paris commémore le 50e anniversaire du coup d'État au Chili

ACTUALITÉ

Mise à jour le 25/09/2023

MONDE

Le Chili, toujours divisé, commémore les 50 ans du coup d'Etat militaire du général Pinochet

2 min - AFP

Challenge

